

# LE PATRIOTE PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr. 8 fr. 11 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 17 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.877 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 3 FÉVRIER 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Les raisons de Giolitti

Pour répondre aux attaques dont il a été l'objet ces jours derniers de la part d'un certain nombre de journaux italiens, M. Giolitti vient de faire publier par le journal qu'il inspire, la Tribuna, une lettre où il s'explique sur ses rapports avec le prince de Bülow et sur son attitude à l'égard de la neutralité.

L'ancien président du Conseil assure que, au sujet de ces deux questions, on a répandu deux légendes contre lesquelles il s'élève. Il n'a eu avec le prince de Bülow que des rapports de pure courtoisie : c'est dire qu'il n'a jamais eu la pensée de conspirer avec l'ambassadeur extraordinaire du Kaiser contre le ministère Salandra. Voilà pour le premier point. Et pour le second, il n'est pas exact qu'il ait été acquis à l'opinion qu'on lui prête : à savoir que l'Italie doit maintenir d'une manière absolue sa neutralité dans tous les cas. Cependant, il ne croit pas qu'il soit possible d'amener son pays à la guerre « par sentimentalisme envers les autres peuples ». La guerre est un malheur qui doit être seulement affronté lorsque c'est nécessaire pour l'honneur et les intérêts du pays ». Or, M. Giolitti déclare que, n'étant pas au pouvoir, il ne peut pas se prononcer là-dessus, mais il ne lui « paraît pas improbable que dans les conditions où se trouve l'Europe actuellement on puisse obtenir plusieurs choses sans une guerre ».

M. Giolitti, on le sait, est un fort habile homme : il y paraît à sa lettre où, après s'être efforcé de se disculper de toute complicité avec le prince de Bülow, l'ancien président du Conseil jongle adroitement avec ce délicat problème de la neutralité italienne qui, depuis six mois, fait couler tant d'encre dans tous les journaux de la péninsule.

Mais peut-être n'est-ce pas seulement de cette habileté-là que l'Italie a besoin en ce moment. Qu'un grand peuple se laisse guider aujourd'hui par le souci de ses grands intérêts plutôt que par le sentiment, cela n'est que trop vrai sans doute. Mais il y a des époques où il n'y a pas de meilleure façon de défendre les intérêts qu'en obéissant à la voix franche et généreuse du sentiment.

Les hardis Garibaldiens qui, sans discussion ni hésitation, sont accourus mettre leurs bras au service de la France et qui ont déjà si héroïquement versé leur sang précieux sur les champs de bataille de l'Argonne ne sont pas des diplomates. Ils ne sont que des soldats. Mais ces soldats partis comme volontaires ont plus fait et font plus que tous les habiles pour garantir l'honneur et les intérêts de leur pays.

Un des officiers de la valeureuse phalange, le lieutenant Duranti, a été tué il y a quelques jours, à l'instant où il chargeait vigoureusement l'ennemi en criant : « En avant, fils de l'Italie ! Il est beau de mourir pour la France ! » Oui, il est beau pour un volontaire italien de mourir pour la France. Et cela peut être utile aussi à l'Italie, car hâter la victoire des alliés contre le bloc austro-allemand c'est préparer l'Europe nouvelle où, par le rétablissement du droit, celles des populations qui vivent actuellement sous le joug de l'Allemagne ou sous celui de l'Autriche retrouveront enfin leur mère-patrie. Les volontaires italiens qui combattent côte à côte avec nos soldats savent bien que, en luttant ainsi contre la barbarie germano-autrichienne, ils luttent pour la délivrance de leurs frères opprimés de Trieste et du Trentin. Ils ne se trompent pas sur le sens de leur mission. Répondant à l'appel de quelques jours à une adresse des femmes du Trentin, le vaillant colonel Joseph Garibaldi écrivait ces belles paroles : « Rappelez-vous que, ainsi que disait mon père sur le corps de son fils mort sur le champ de bataille, « la voie sanglante de l'Argonne nous conduira à Trente et à Trieste ». Nous l'avons juré. Et, mesdames de l'Italie irréductible, préparez les couronnes et les fleurs parce que près de vous, sur vos terres, ou nous vaincrons ou nous serons morts. »

Voilà des Italiens qui veulent aussi, comme M. Giolitti, que l'Italie profite de la guerre actuelle pour « obtenir plusieurs choses ». Mais ces choses-là, ils commencent à les gagner par leur bravoure, par leur intrépidité, par leur héroïsme. Ils payent à l'avance les légitimes agrandissements qu'ils rêvent pour leur patrie bien-aimée, et ils payent avec leur sang.

Avant que M. Giolitti donnât ses raisons, le président du Conseil actuel, M. Salandra, avait proclamé aux applaudissements unanimes des représentants de la nation ce qu'il avait appelé l'« égoïsme sacré » de l'Italie. Cet « égoïsme sacré » commande en effet à l'Italie de placer au-dessus de tout la sauvegarde de ses grands intérêts avec celle de son honneur national. Mais qui ne voit que, pour que l'une et l'autre soient assurées, il faut tout d'abord abattre la puissance austro-allemande ?

On dit que le prince de Bülow aurait promis de remettre le Trentin à l'Italie après la guerre en échange du maintien de la neutralité. En admettant que cette promesse ait été vraiment faite, que vaudrait-elle ? Il n'y aurait là qu'une parole donnée, et la parole d'une puis-

sance pour qui les engagements d'honneur ne comptent pas. Et même s'il y avait eu une signature, que vaudrait cette signature donnée par le représentant d'une puissance qui a cyniquement renié toutes ses signatures, qui a violé tous les pactes qu'elle avait garantis et joulé aux pieds tous les traités où elle avait participé ?

D'autre part, la question de Trieste tient autant à cœur à l'Italie que celle du Trentin, et les Italiens ne peuvent pas aller jusqu'à croire que, même définitivement réduite en sujection par l'Allemagne, l'Autriche consentirait à accepter toute l'étendue d'un sacrifice qui l'amènerait à renoncer à Trieste en même temps qu'au Trentin. Enfin, ce n'est un secret pour personne qu'une des ambitions qui sont les plus justement chères à l'Italie c'est de réaliser conformément à ses plus glorieuses traditions historiques en même temps qu'à ses plus fières aspirations d'avenir la maîtrise de l'Adriatique. Or, il est évident que l'Italie ne pourrait devenir maîtresse de l'Adriatique qu'après la défaite de l'Autriche et de son allié l'Allemagne.

Voilà des raisons qui, tout en se trouvant d'accord avec le sentiment, nous paraissent meilleures que les raisons de M. Giolitti. Elles plaident pour la cause d'une intervention italienne qui hâterait l'heure de la défaite austro-allemande plutôt que pour celle de la neutralité absolue dont l'opinion, de l'autre côté des Alpes, s'éloigne d'ailleurs de plus en plus. Les Italiens se trouvent placés aujourd'hui devant le grand problème de leurs destinées nationales, et c'est de la solution qui sera donnée à ce problème que dépendra tout leur avenir : ils comprendront qu'il n'y aurait pas seulement pour eux plus de gloire, mais aussi plus de profits, si au lieu d'aspirer à devenir un jour les courtiers de la paix ils acceptaient de se faire tout de suite les collaborateurs de la victoire.

## L'acte d'accusation de l'Allemagne

Washington, 2 Février.

Le président du Carnegie Institute de Pittsburgh, M. Samuel Hayden Church, industriel, qui est en même temps économiste, a publié dans le « Sun » des considérations sur les origines de la guerre européenne actuelle, sous forme d'une lettre adressée au professeur Fritz Schaper, de Berlin.

M. Church expose que les Allemands attribuent bien en vain aux « mensonges et aux calomnies » de leurs adversaires le sentiment de haine et de mépris qui les a poussés à se manifester dans le monde civilisé. Ils prétendent que l'Allemagne « a été contrainte à la guerre ». C'est là toute la question.

A cette question, textes en mains, et faisant notamment usage des textes allemands, M. Church fournit la réponse : La prétention est insoutenable. L'Allemagne a souhaité, cherché, voulu, préparé et déclaré cette guerre. Elle n'a laissé ni à ses alliés, ni à ses ennemis, le choix de ne pas la faire ; il la lui fallait.

Les incidents qui ont servi de prétexte sont jugés avec sévérité, notamment l'annexion de la Bosnie-Herzégovine. Un acte pareil est propre à mettre l'Europe en émoi. En présence de si extrêmes provocations, certains individus agissent de manière anormale. L'assassinat du prince héritier, en de telles circonstances, est déplorabile, mais non surprenant.

La manière dont, après avoir violé maints traités, l'Allemagne a envahi le Luxembourg et la Belgique, la cruauté de ses procédés, ont soulevé une juste indignation. Des gens nous demandent parfois : Préférez-vous donc le Slave au Germain ? La réponse est toujours la même : Oui, depuis que nous avons vu comment l'Allemand fait la guerre, nous préférons le Slave, le Turc, le Hindou.

Enfin en dehors de la guerre, certaines façons allemandes de penser et d'agir semblent à M. Church faites pour inspirer le désir de voir abolir le régime qu'il a produit : c'est une série de faits caractéristiques depuis les plus menus jusqu'à l'affaire de Saverne. Un condonier infirme habitant dans une province conquise, murmure quelques mots contre les armées de l'empereur, il est abattu à coups de sabre, et l'officier qui a commis cet acte de violence couraude, est félicité avec effusion par le kronprinz.

M. Church conclut : Cher docteur Schaper, nous sommes choqués, honteux et outragés de voir qu'une nation chrétienne a pu se rendre coupable d'une telle guerre.

## En Alsace

L'incendie de l'intendance de Strasbourg

Genève, 2 Février.

Les autorités militaires de Strasbourg ont ouvert une enquête rigoureuse au sujet de l'incendie de l'intendance militaire de Strasbourg qui est attribué à la malveillance. Quatre arrestations ont déjà été opérées ; il est à craindre que le coupable puisse être découvert.

## Un gage de 60 milliards

Paris, 2 Février.

Le Journal examinant notre situation en Haute-Alsace, dit que notre poussée s'exerce en flèche sur la forêt de Nonnenbrücke. Des patrouilles de cavalerie ont déjà exploré ses abords.

Cette forêt qui se nomme, à la française, Taillis des Nonnes, n'est pas que la route directe de Mulhouse. Son importance stratégique est grande certes ; mais d'autres intérêts nous la font rechercher. Elle enferme, en effet, dans ses flancs, une des plus prodigieuses richesses du monde. En 1904, on découvrit des gisements de sels de potasse ; les treize puits actuellement en exploitation ont permis de se rendre compte que la valeur de ces sels potassiques contenus dans le bassin de Nonnenbrücke est au moins de 60 milliards de francs.

Or, ces immenses richesses n'appartiennent pas à l'Alsace-Lorraine : elles sont entre les mains de capitalistes allemands, la Reichsbank, surtout.

En s'emparant du puits de Mulhouse, ou plus exactement des salines qui s'étendent au delà de Hiltzsch sur un périmètre environnant de 60 kilomètres, la France, sans porter préjudice aux Alsaciens-Lorrains, entrerait en possession d'un capital lui permettant presque de subvenir à toutes ses dépenses engagées pour la guerre. Elle détiendrait la gage d'une valeur dépassant tous les impôts de guerre passés et à venir. Ce coup de maître militaire se doublerait ici d'une excellente affaire.

## LA GUERRE SUR MER

L'Effort des Flottes alliées

Importantes déclarations du premier lord de l'Amirauté anglaise

Paris, 2 Février.

Interviewé par un journal parisien, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a exposé les résultats de l'effort des flottes anglaise et française dont il compare l'action lente, la pression continue exercée sur l'adversaire ; à l'étrémité inexorable de l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neutres sont inviolables. Tant que les Allemands restent à l'hiver à l'acquiescement en plein jour. Tout ceci, d'ailleurs, les Allemands qui avaient réussi à porter singulièrement au nord-ouest de la mer neutre à droite, une puissance neutre à gauche. Or, pour nous, les neut



« Quand on veut faire une charité, on donne 50 pfennig ou tout au plus un mark, mais non pas quatre. »  
Mme de Calwaert a été condamnée à trois mois de forteresse.

## L'armée belge

Eloquent discours de M. Vandervelde. — Une proclamation du gouverneur allemand de Bruxelles

Pétrograde, 2 Février.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

**Sur la rive droite de la Vistule, notre cavalerie a exécuté le 31 janvier un raid dans les lignes allemandes.**

**Sur le front qui s'étend entre Rejour et le lac d'Orzelevo, à quinze verstes au nord de Serpetz, elle a fait prisonniers au cours de ce raid plusieurs officiers et soldats.**

**Les tentatives faites le 30 par les Allemands, pour engager une offensive dans la direction de Lipno-Dobrezin, avec l'appui de l'artillerie de la rive gauche de la Vistule, a été repoussée.**

**Du front Makov-Dydlin, l'ennemi a été repoussé sur la ligne Weleza-Magnisno, au nord-ouest de Wiclawsk. Les Allemands, en retraite, ont abandonné au village de Makov beaucoup de morts.**

**Dans la nuit du 30 au 31, dans la région de Borgimoff, nos unités ont exécuté une attaque et délogé les Allemands de la tête de notre sape, ainsi que des couloirs de communication adjacents ; tous les Allemands qui se trouvaient sur cette position ont été tués à la baïonnette, deux mitrailleurs ont été pris.**

**Dans la journée du 31, l'ennemi, après avoir concentré dans la région de Sakhaczev-Bolimoff et au sud de Bolimoff des forces d'artillerie importantes, a développé des opérations actives contre nos positions. Ces opérations ont été exécutées par des forces très considérables et l'offensive allemande s'est caractérisée par une très grande ténacité et conduite en rangs serrés fortement appuyés en arrière.**

## L'action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 2 Février.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

**Sur la rive droite de la Vistule, notre cavalerie a exécuté le 31 janvier un raid dans les lignes allemandes.**

**Sur le front qui s'étend entre Rejour et le lac d'Orzelevo, à quinze verstes au nord de Serpetz, elle a fait prisonniers au cours de ce raid plusieurs officiers et soldats.**

**Les tentatives faites le 30 par les Allemands, pour engager une offensive dans la direction de Lipno-Dobrezin, avec l'appui de l'artillerie de la rive gauche de la Vistule, a été repoussée.**

**Du front Makov-Dydlin, l'ennemi a été repoussé sur la ligne Weleza-Magnisno, au nord-ouest de Wiclawsk. Les Allemands, en retraite, ont abandonné au village de Makov beaucoup de morts.**

**Dans la nuit du 30 au 31, dans la région de Borgimoff, nos unités ont exécuté une attaque et délogé les Allemands de la tête de notre sape, ainsi que des couloirs de communication adjacents ; tous les Allemands qui se trouvaient sur cette position ont été tués à la baïonnette, deux mitrailleurs ont été pris.**

**Dans la journée du 31, l'ennemi, après avoir concentré dans la région de Sakhaczev-Bolimoff et au sud de Bolimoff des forces d'artillerie importantes, a développé des opérations actives contre nos positions. Ces opérations ont été exécutées par des forces très considérables et l'offensive allemande s'est caractérisée par une très grande ténacité et conduite en rangs serrés fortement appuyés en arrière.**

### L'engagement de Borgimoff

Pétrograde, 2 Février.

On donne les détails suivants sur le combat du 31 janvier dans la région de Borgimoff :

Après avoir concentré dès le matin un feu violent sur cette région, les Allemands ont engagé une offensive impétueuse et ont entraîné une partie de nos troupes sur la seconde ligne de tranchées.

Dépendant une contre-attaque des unités voisines, déloga l'ennemi de toutes les positions qui lui avaient occupées et lui infligea des pertes colossales. En même temps qu'ils attaquaient Borgimoff, les Allemands prononcèrent une série d'attaques réitérées et acharnées dans les zones voisines. Ces attaques furent également appuyées par des rafales d'artillerie.

Jusqu'à midi, nous repoussâmes toutes ces attaques avec nos troupes, mais à 1 h 30, l'ennemi fit un nouveau feu violent et se lança dans une contre-attaque générale à la suite de laquelle, dans la soirée du 31, l'ennemi ne gardait plus qu'une partie de nos tranchées avancées et un château.

Les succès des Allemands dans la région de Borgimoff ont donc été insignifiants et peu en rapport avec les pertes subies par l'ennemi du fait de nos troupes et de nos contre-attaques à la baïonnette.

Selon les chefs militaires, notre artillerie a infligé aux Allemands des pertes immenses, car ceux-ci ont eu de nombreuses pertes de troupes, des pertes énormes de munitions et un matériel considérable. Ces pertes ont entraîné une série de batteries ennemies, ce qui a permis à nos troupes de continuer nos résistances.

Dans les Karpates, les combats continuèrent, malgré la participation de nouvelles forces autrichiennes qui, jusqu'à ces derniers temps n'étaient pas encore apparues sur notre front. Nous avons repoussé avec succès toutes les tentatives de l'ennemi pour passer à l'offensive dans la direction des cols de Beskid et de Wyshkov, et nous avons continué notre mouvement en avant sur le front Nijnai-Polank-Wylok.

rières infranchissables qu'on lui oppose en France, en Pologne et sur mer. Et pour cela, le grand état-major improvisé. L'improvisation sans succès depuis quelques mois déjà. La dernière de ses décisions hideuses est l'opération des Autrichiens dans les Karpates, exécutée comme une riposte de l'avance russe en Bukovine.

Nous assistons à la première phase des opérations dévies générales sur ce nouveau front allant de Doukha, au passage de Vyshkov. Leur résultat marquera une étape dans le projet de l'état-major allemand, qui cherche à l'adversaire, est de prononcer une offensive suivant la tactique généralement adoptée quand on a à lutter sur deux fronts. Les Autrichiens ont manqué leur timing en Hongrie, n'ont probablement pas plus loin qu'a des menaces sur la frontière serbe.

Dans ces conditions, l'armée de l'archiduc crozierait plutôt destinée à défendre le territoire austro-hongrois qu'à entreprendre une nouvelle expédition contre la Serbie.

### Les pertes allemandes et autrichiennes

Pétrograde, 2 Février.

D'après le témoignage des gens du pays, il faut soixante voitures aux ennemis pour transporter leurs blessés après le combat livré sur le front Lipno-Dobrezin.

Les prisonniers allemands capturés dans la région de Borgimoff affirment que les attaques allemandes qui se sont produites sur ce front d'une versée et demi de longueur, du 24 au 30 janvier, ont coûté à nos ennemis plus de 6.000 tués, sans compter un grand nombre de blessés.

Dans les Karpates, du 26 au 29 janvier, sur le front restreint de Nijnai-Polanka-Wylok, nous avons fait prisonniers 78 officiers et 4.000 soldats, et nous nous sommes emparés de quatre canons et de dix mitrailleurs.

### Les soldats doivent se défendre contre les loups et les ours

Rome, 2 Février.

Le *Giornale d'Italia* a recueilli de Viennese communication de lettres privées adressées par des soldats autrichiens, qui combattent dans les Karpates, et qui contiennent de terribles détails sur les conditions dans lesquelles opèrent les troupes.

Innombrables sont les hommes qui meurent de froid, les blessés et les malades qui tombent sous les coups des ours et des loups affamés. L'ennemi, au moment d'un détachement dut se défendre, à l'aide de mitrailleurs, contre des bandes de centaines de loups.

### L'Italie et la Guerre

#### Une lettre de M. Giolitti

Rome, 2 Février.

La Tribune a publié une lettre adressée par M. Giolitti au député Peano. M. Giolitti, dans cette lettre, les deux légendes qui tendent à se former : celle de ses prétendus rapports avec le prince de Bulow, et celle qui lui attribue l'opinion que l'Italie doit maintenir, d'une manière absolue, sa neutralité dans tous les cas.

« Je connais le prince de Bulow, dit-il, depuis de nombreuses années. J'ai une grande estime pour son intelligence et son caractère. Je suis toujours resté fidèle à un ami de l'Italie, mais, bien entendu, ainsi qu'il est de son devoir, il met toujours son pays en première place.

« Je n'ai vu le prince de Bulow qu'une seule fois, après l'avoir rencontré par hasard. Nous causâmes d'une manière tout à fait académique des grands événements européens, mais je ne suis bien garde d'entrer dans une discussion quelconque sur l'attitude que doit avoir l'Italie. J'aurais même dit, au moment de ma rencontre, que le prince de Bulow ne m'en paraît point plus, car il est homme à ne jamais manquer aux engagements qu'il prend.

« Quant à la légende de mon adhésion au parti de la neutralité, je considère évidemment la guerre, non comme un bonheur, mais comme un mal nécessaire. Je n'aurais pas affronté lorsque ce fut nécessaire, pour l'honneur et les grands intérêts du pays. Je ne crois pas qu'il soit possible d'amener notre pays à la guerre par des relations diplomatiques avec d'autres peuples. Quand il s'agit de sentiment, chacun a le droit d'engager sa vie, mais non celle de son pays.

« En cas de nécessité, je n'hésiterais pas à appuyer le parti qui donnera la preuve. Il ne paraît pas improbable que dans les conditions où se trouve l'Europe actuellement, on puisse obtenir plusieurs choses sans la guerre. Les troupes allemandes ont en fait des éléments pour pouvoir porter un jugement en connaissance de cause.

« Quant aux bruits de conspirations et de trahisons, j'en suis sûr. J'ai appuyé et j'appuie le gouvernement.

#### La bravoure de nos

##### Le contrôle de l'or

Amsterdam, 2 Février.

Selon le *Lokal Anzeiger*, le fils aîné du général von Kluck, lieutenant de vaisseau, est tombé à Middelkerke, au cours d'un combat d'artillerie qui a lieu le 30 janvier.

##### Le contrôle de l'or

Amsterdam, 2 Février.

Suivant le correspondant du *Maasbode* à Oldenzaal, on a annoncé, dans la province de Brabant, que dans le but d'augmenter la réserve d'or de la Reichsbank, la Banque estampillera toutes les pièces d'or. Les pièces qui n'auraient pas été estampillées ne pourraient être échangées après la guerre, qu'avec un grand rabais.

##### Les socialistes prussiens et le budget

Amsterdam, 2 Février.

D'après le *Worwärts*, le parti socialiste de la Diète prussienne a décidé, à l'unanimité, si les autres partis n'insistent pas sur la discussion générale, lors de la première lecture du budget, de proposer une résolution tendant à une déclaration demandant la réforme financière. Mais le parti discutera les questions économiques et, d'une façon spéciale, celle qui concerne les prévisions prises au cours de la guerre pour les approvisionnements et pour la protection des ouvriers.

##### Le budget

Amsterdam, 2 Février.

Le général Tchernozouff est entré à Tabriz. Il a été salué à la porte de la ville par le gouverneur général de l'Azerbaïdjan et par des milliers de personnes. Après la brillante victoire sur Sohan et Savalan, où les Turcs perdirent leur artillerie tout entière et eurent environ mille tués, près de deux mille prisonniers et de nombreux blessés, les généraux russes s'enfoncèrent dans la direction de Maragha, suivis par M. Litien, consul d'Allemagne, et par Rabib bey, consul de Turquie, récemment arrivé.

Les Kurdes brûlèrent complètement le nouvel édifice du consulat russe à Tabriz, la maison de campagne du consul russe située à Nimotabad, la banque russe et l'ancien consulat russe. Les maisons et les boutiques appartenant aux sujets russes furent très peu endommagées, grâce aux efforts de M. Poldok, consul des Etats-Unis, et d'un officier qui se nomme le Sirdar Moukri, gouverneur de Scoujboulaq, a été tué.

Le général Tchernozouff a visité la cathédrale arménienne. Une action de grâce a été célébrée. Elle a été suivie de prières pour le Lazr et le Shah de Perse.

Le général Tchernozouff a ensuite rendu visite au Moudjehedine en chef, entouré de tous les membres du clergé. Le Moudjehedine exprima sa satisfaction de l'occupation de la ville par les troupes russes au général, qui lui répondit en insistant sur l'amitié séculaire de la Russie et de la Perse. Le général demanda ensuite à assister au service musulman qui sera célébré en l'honneur des souverains des deux pays et pour la prospérité des deux peuples.

Le général Tchernozouff a visité également la mission française où se trouvaient réunies les colonies belges et italiennes.

Par ordre de l'autorité militaire, les troupes russes ont occupé la manufacture de tapis des Allemands et les entrepôts de tapis de cette manufacture ont été mis sous séquestre. On a retrouvé rassemblés dans les consuls de l'Allemagne, de la Turquie et de l'Autriche la presque totalité des biens, qui avaient été enlevés du consulat russe et des maisons de sujets russes au moment de l'occupation de la ville.

## L'équipée turque

La défaite des Turcs en Perse

Pétrograde, 2 Février.

La Gazette de la Bourse a publié un dépêche de Tiflis, disant que les Turcs ont eu à Gorness 700 morts.

Suivant le même journal, le nombre des chrétiens de l'Asie Mineure réfugiés en Perse s'élève à 15.000.

## Soldats du Midi

Le X<sup>vi</sup> corps au feu. — Nos compatriotes savent faire vaillamment tout leur devoir.

Nous avons parlé dans un de nos précédents numéros de la famille du capitaine Caite, du domaine de Luyens, près Aix-en-Provence, dont quatre fils sont sous les drapeaux.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'un d'eux, Camille Caite, attaché à la Banque de France à Avignon, fait sous-lieutenant sur le champ de bataille, vient d'être encore l'objet de l'ordre du jour suivant :

Ordre général n° 12. L... le 16 janvier 1915. Le colonel commandant la brigade adresse ses félicitations au soldat Camille Caite, du 208<sup>e</sup> régiment d'infanterie, pour l'énergie et l'intelligence dont il a fait preuve dans le commandement de deux reconnaissances dirigées sur les casernes de Chauvonnat.

Dans le même ordre du jour nous relevons les citations suivantes :

Valat, sergent à la 19<sup>e</sup> compagnie : Lanier, caporal à la 18<sup>e</sup> compagnie, ont dirigé les patrouilles qu'ils commandaient avec beaucoup d'habileté et de sang-froid. Les soldats Lanier, 4<sup>e</sup> compagnie, et Dozot, 19<sup>e</sup> compagnie, qui, à deux reprises ont fait preuve de volontés et de patrouilles assez périlleuses, et ont montré du courage et de l'intelligence.

Mentionnons encore l'ordre suivant du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs :

Ordre du bataillon n° 2. Le chef de corps cite à l'ordre du bataillon le sergent réformé Chevry, de la 1<sup>re</sup> compagnie : Est allé à la nuit tombante sur le champ de bataille, malgré un feu ininterrompu de mitrailleurs ennemis, reconnaître ses camarades frappés dans la journée. A aidé à ramener ceux qui étaient blessés et a rapporté les plaques d'identité des morts.

Chélers, 2 Janvier.

Le chef de bataillon Sturm, commandant la 27<sup>e</sup> chasseurs.

Nous bien sincères félicitations à ces braves, qui prouvent que les X<sup>vi</sup> corps est à la hauteur de sa tâche et que tout aussi bien que les autres il sait faire son devoir.

## L'équipée turque

La défaite des Turcs en Perse

Pétrograde, 2 Février.

La Gazette de la Bourse a publié un dépêche de Tiflis, disant que les Turcs ont eu à Gorness 700 morts.

Suivant le même journal, le nombre des chrétiens de l'Asie Mineure réfugiés en Perse s'élève à 15.000.

## Soldats du Midi

Le X<sup>vi</sup> corps au feu. — Nos compatriotes savent faire vaillamment tout leur devoir.

Nous avons parlé dans un de nos précédents numéros de la famille du capitaine Caite, du domaine de Luyens, près Aix-en-Provence, dont quatre fils sont sous les drapeaux.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'un d'eux, Camille Caite, attaché à la Banque de France à Avignon, fait sous-lieutenant sur le champ de bataille, vient d'être encore l'objet de l'ordre du jour suivant :

Ordre général n° 12. L... le 16 janvier 1915. Le colonel commandant la brigade adresse ses félicitations au soldat Camille Caite, du 208<sup>e</sup> régiment d'infanterie, pour l'énergie et l'intelligence dont il a fait preuve dans le commandement de deux reconnaissances dirigées sur les casernes de Chauvonnat.

Dans le même ordre du jour nous relevons les citations suivantes :

Valat, sergent à la 19<sup>e</sup> compagnie : Lanier, caporal à la 18<sup>e</sup> compagnie, ont dirigé les patrouilles qu'ils commandaient avec beaucoup d'habileté et de sang-froid. Les soldats Lanier, 4<sup>e</sup> compagnie, et Dozot, 19<sup>e</sup> compagnie, qui, à deux reprises ont fait preuve de volontés et de patrouilles assez périlleuses, et ont montré du courage et de l'intelligence.

Mentionnons encore l'ordre suivant du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs :

Ordre du bataillon n° 2. Le chef de corps cite à l'ordre du bataillon le sergent réformé Chevry, de la 1<sup>re</sup> compagnie : Est allé à la nuit tombante sur le champ de bataille, malgré un feu ininterrompu de mitrailleurs ennemis, reconnaître ses camarades frappés dans la journée. A aidé à ramener ceux qui étaient blessés et a rapporté les plaques d'identité des morts.

Chélers, 2 Janvier.

Le chef de bataillon Sturm, commandant la 27<sup>e</sup> chasseurs.

Nous bien sincères félicitations à ces braves, qui prouvent que les X<sup>vi</sup> corps est à la hauteur de sa tâche et que tout aussi bien que les autres il sait faire son devoir.

## L'équipée turque

La défaite des Turcs en Perse

Pétrograde, 2 Février.

La Gazette de la Bourse a publié un dépêche de Tiflis, disant que les Turcs ont eu à Gorness 700 morts.

Suivant le même journal, le nombre des chrétiens de l'Asie Mineure réfugiés en Perse s'élève à 15.000.

## Soldats du Midi

Le X<sup>vi</sup> corps au feu. — Nos compatriotes savent faire vaillamment tout leur devoir.

Nous avons parlé dans un de nos précédents numéros de la famille du capitaine Caite, du domaine de Luyens, près Aix-en-Provence, dont quatre fils sont sous les drapeaux.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'un d'eux, Camille Caite, attaché à la Banque de France à Avignon, fait sous-lieutenant sur le champ de bataille, vient d'être encore l'objet de l'ordre du jour suivant :

Ordre général n° 12. L... le 16 janvier 1915. Le colonel commandant la brigade adresse ses félicitations au soldat Camille Caite, du 208<sup>e</sup> régiment d'infanterie, pour l'énergie et l'intelligence dont il a fait preuve dans le commandement de deux reconnaissances dirigées sur les casernes de Chauvonnat.

Dans le même ordre du jour nous relevons les citations suivantes :

Valat, sergent à la 19<sup>e</sup> compagnie : Lanier, caporal à la 18<sup>e</sup> compagnie, ont dirigé les patrouilles qu'ils commandaient avec beaucoup d'habileté et de sang-froid. Les soldats Lanier, 4<sup>e</sup> compagnie, et Dozot, 19<sup>e</sup> compagnie, qui, à deux reprises ont fait preuve de volontés et de patrouilles assez périlleuses, et ont montré du courage et de l'intelligence.

Mentionnons encore l'ordre suivant du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs :

Ordre du bataillon n° 2. Le chef de corps cite à l'ordre du bataillon le sergent réformé Chevry, de la 1<sup>re</sup> compagnie : Est allé à la nuit tombante sur le champ de bataille, malgré un feu ininterrompu de mitrailleurs ennemis, reconnaître ses camarades frappés dans la journée. A aidé à ramener ceux qui étaient blessés et a rapporté les plaques d'identité des morts.

Chélers, 2 Janvier.

Le chef de bataillon Sturm, commandant la 27<sup>e</sup> chasseurs.

Nous bien sincères félicitations à ces braves, qui prouvent que les X<sup>vi</sup> corps est à la hauteur de sa tâche et que tout aussi bien que les autres il sait faire son devoir.

### L'engagement de Borgimoff

Pétrograde, 2 Février.

On donne les détails suivants sur le combat du 31 janvier dans la région de Borgimoff :

Après avoir concentré dès le matin un feu violent sur cette région, les Allemands ont engagé une offensive impétueuse et ont entraîné une partie de nos troupes sur la seconde ligne de tranchées.

Dépendant une contre-attaque des unités voisines, déloga l'ennemi de toutes les positions qui lui avaient occupées et lui infligea des pertes colossales. En même temps qu'ils attaquaient Borgimoff, les Allemands prononcèrent une série d'attaques réitérées et acharnées dans les zones voisines. Ces attaques furent également appuyées par des rafales d'artillerie.

Jusqu'à midi, nous repoussâmes toutes ces attaques avec nos troupes, mais à 1 h 30, l'ennemi fit un nouveau feu violent et se lança dans une contre-attaque générale à la suite de laquelle, dans la soirée du 31, l'ennemi ne gardait plus qu'une partie de nos tranchées avancées et un château.

Les succès des Allemands dans la région de Borgimoff ont donc été insignifiants et peu en rapport avec les pertes subies par l'ennemi du fait de nos troupes et de nos contre-attaques à la baïonnette.

Selon les chefs militaires, notre artillerie a infligé aux Allemands des pertes immenses, car ceux-ci ont eu de nombreuses pertes de troupes, des pertes énormes de munitions et un matériel considérable. Ces pertes ont entraîné une série de batteries ennemies, ce qui a permis à nos troupes de continuer nos résistances.

Dans les Karpates, les combats continuèrent, malgré la participation de nouvelles forces autrichiennes qui, jusqu'à ces derniers temps n'étaient pas encore apparues sur notre front. Nous avons repoussé avec succès toutes les tentatives de l'ennemi pour passer à l'offensive dans la direction des cols de Beskid et de Wyshkov, et nous avons continué notre mouvement en avant sur le front Nijnai-Polank-Wylok.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête

Paris, 2 Février.

La légation de Belgique nous communique le 8<sup>e</sup> rapport de la Commission d'enquête sur la violation du droit de gens des Allemands et des costumes de la guerre. Ce rapport résume les conclusions d'une enquête faite sur les lieux concernant les actes de violence et de pillage, les déportations de gens, des habitations passibles qui ont marqué le passage de l'armée allemande à travers la province de Luxembourg, au cours des mois d'octobre et de septembre 1914.

Une statistique approximative des maisons brûlées dans la province de Luxembourg a été dressée : Neuchâteau, 21 maisons brûlées ; Etalle, 30 maisons brûlées ; Houdometz, 64 maisons brûlées ; Ruybe, la moitié des maisons ont été détruite par le feu ; Ansart, le village est complètement brûlé ; Tintigny, 3 maisons seulement subsistent ; Jambouze, destruction de la moitié du village ; Moyon, 42 maisons détruites ; Rossignol, le village est entièrement brûlé ; Ruybe-la-Ville, 20 maisons détruites ; Bercy, les maisons détruites ; D'Alfentan, une grande partie du village est brûlé ; Belfontaine, 6 maisons détruites ; Mussen, la moitié du village est détruite ; Baranzey, il reste 4 maisons ; Saint-Léger, 64 maisons brûlées ; Mussen, les maisons ont été brûlées sur 100 ; Villance, 9 maisons brûlées ; Anloy, 26 maisons ont été brûlées ; Signeulx, une grande partie du village est brûlé.

Dans un grand nombre de villages, les troupes allemandes se sont livrées à de véritables exécutions en masse. Le nombre des habitants fusillés pour l'ensemble de la province dépasse un million.

Les cas de viol par les soldats ivres sont nombreux. Les faits de ce genre sont autant que possible dissimulés par les familles, et le sentiment qui en résulte est de la terreur. Les atrocités commises par les Allemands sont si nombreuses, si douloureuses, si douloureuses que les violons ont été très fréquents.

### Les atrocités allemandes en Belgique

#### Le 8<sup>e</sup> rapport de



# L'appel des exempts et réformés

Le général commandant la 15<sup>e</sup> région nous communique l'avis suivant :

Plusieurs réservistes et territoriaux exempts ou réformés, ayant passé de nouveau devant le Conseil de révision, ne seront appelés que lorsque le ministre de la Guerre lui-même en donnera l'ordre.

Quant aux hommes définitivement classés dans le service auxiliaire, ils sont appelés au fur et à mesure des besoins et selon leurs aptitudes.

## Morts au champ d'honneur

A la liste glorieuse de nos concitoyens tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à joindre les noms :

De M. Delverny Adrien-Léon, du 163<sup>e</sup> de ligne, tué à l'ennemi le 22 décembre, à Bouconville (Meuse), le 29 août 1914, soldat appartenant, depuis un an, au corps des sapeurs-pompiers de notre ville. Il était marié depuis peu de temps quand il fut mobilisé.

De M. Joseph Barbaud, instituteur à Sallon, caporal au 2<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 décembre, à l'âge de 36 ans.

De M. Antoine Vailé, proposé d'octroi à Marseille, soldat au 1<sup>er</sup> régiment de marche d'infanterie coloniale, tué à l'ennemi le 18 mars 1915.

De M. Monroë Donald, lieutenant au 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 20 août, à l'âge de 23 ans.

De M. Henry Lazard-Pellon, bénédictin à l'abbaye de Saint-Madeleine, à Marseille, tué mortellement à l'ennemi, et décédé à Bussang (Vosges), le 13 février.

De M. Olivier Dieudonné, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 janvier, à l'âge de 34 ans.

De M. Séverin Maurin, de Beaudinard, près Aubagne, réserviste au 112<sup>e</sup>, tué à l'ennemi à l'âge de 33 ans.

De M. Paul Pellegrin, de Coudoux, blessé grièvement à l'ennemi, fait prisonnier et décédé le 31 août.

De M. Louis Guyonnet, d'Arles, soldat au 5<sup>e</sup> d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé à l'âge de 31 ans.

De M. Alphonse Bonfils, d'Éguvères, jeune soldat de la classe 1914, tué à l'ennemi dans l'Argonne.

Le *Petit Provençal* prend une vive part au deuil des familles si cruellement éprouvées, et les prie d'agréer ses sincères condoléances.

## La journée du "75"

Mesdames les institutrices de la périphérie et de la banlieue de Marseille sont invitées à venir au siège du Comité, 2, rue Armiény, aujourd'hui dimanche 29 février, à 9 heures du soir, pour retirer le matériel nécessaire à la vente du dimanche 7 février.

Les journées de vendredi et de samedi seront consacrées à la vente de bonnets, pour les vendeuses réparties dans l'intérieur de la ville.

Plusieurs possesseurs d'automobiles, qui ont fait preuve de tant de bon vouloir lors de la vente du "Petit Drapeau Belge", ont spontanément offert à nouveau leur collaboration personnelle ou leur voiture pour les journées à effectuer en ville et en banlieue, dimanche prochain. Mais leur nombre étant encore insuffisant, le Comité sollicite d'autres inscriptions avec prière de les apporter dans le plus bref délai possible.

Voici la dernière liste de souscriptions au profit de l'œuvre du Soldat sur le front, que de généreux donateurs ont fait parvenir au Comité : Anonyme, 300 fr. ; M. Jurey, Hôtel de la Poste, 100 fr. ; M. Lamy, percepteur à Marseille, 75 fr. ; Anonyme P., 20 fr. ; M. Agnès Séné, 10 fr. ; M. Jacques Schull, 10 fr. ; Anonyme, 5 fr. ; M. Alfred Pagnon, 10 fr. ; M. Fontana, 5 fr. ; M. Théry, 2 fr. ; Grand, 50 fr. ; vapeur *Bordeaux* (Compagnie Générale Transatlantique), 40 fr. ; M. Barbaud, 10 fr. ; M. Paul Tubiana, 20 fr. ; M. Jean Barthélemy (boulangers), 10 fr. ; Girard, 10 fr. ; M. Germain Petit, 20 fr. ; M. Fouquier, directrice de l'école des Chartreux-Eglises, 10 fr. ; Anonyme, 10 fr. ; Anonyme, 20 fr. ; les élèves de l'école Supérieure, rue Saint-Jean, 10 fr. ; M. Courant, instituteur à Saint-Margot, 10 fr. ; Anonyme H. L., 50 fr. ; Famille Legrand, 50 fr. ; Total : 909 fr.

On reçoit les versements tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au siège du Comité, 2, rue Armiény.

## Les soldats blessés en promenade

Un temps merveilleux a favorisé, hier, la sortie des blessés qui appartiennent aux hôpitaux Gustave-Denis et du lycée de la Doune, filles de la rue Thomas, au nombre de 140 environ, installés dans quatre voitures gracieusement fournies par la Compagnie des Tramways de Marseille.

L'itinéraire habituel a été suivi à la grande satisfaction des militaires, qui ne connaissent pas les sites intéressants de notre ville.

Au départ du cours Saint-Louis, les marchands de bouquets ont abondamment fleuri les sympathiques voyageurs.

Le club huppé de la ville a été offert à l'établissement Monnier, avec distribution de brioches, cigarettes, etc. Les soldats ont organisé un concert vocal auquel ont pris part, avec un succès mérité, MM. Vontobel, Cabré, Hérite, Aristide Lalaïne, Lamy Félix, Vassou Félix, le sergent Prévost et Lemaire Marcel.

Aux applaudissements de tous, se sont joints des remerciements au Syndicat d'Initiative, dont leur avait procuré cette agréable excursion.

## Dons et secours

M. le Préfet a reçu les dons et secours dont la nomenclature suit :

De la Recette particulière des Douanes de Saint-Louis-du-Rhône pour la Caisse Nationale de Secours, 35 fr. ; du personnel de MM. Rivonnet et Millet, de Carpièze-Tour, 100 francs, vêtements aux soldats prisonniers en Allemagne, 300 fr. ; de MM. Jauffret, Godotier et Boyer, directeurs du Château, pour les familles nécessiteuses, 300 fr. ; des élèves de l'école de garçons de Saint-Louis, pour les soldats blessés, 8 fr. 70 ; de M. Coulob, au nom des patrons-pêcheurs, pour les soldats blessés et les réfugiés (15<sup>e</sup> versement), 60 fr. ; de personnel, ouvriers, employés et employées de la Société des Filatures et Tissages de Marseille pour les réfugiés français, 100 fr. ; des élèves de l'école publique de filles de Saint-Jean, un paquet d'effets pour nos soldats ; des élèves et maîtresses de l'école de filles du Terrail ; coussins, moufles, passe-montagne, bandes de pansement, etc. ; le tout accompagné de dons divers en nature ; des élèves de l'école de filles de Fontvieille, un paquet, linge et vêtements ; de la Société fraternelle des brigandiers et poseurs de la voie ferrée d'Arles à Marseille, pour les soldats blessés ou malades en traitement dans nos hôpitaux, 60 fr. 75.

Remis au Vésivaire des réfugiés franco-belges : par M. Picard, président du Comité italien, produit de la conférence de MM. Canepa et Clotti, au Palais-de-Cristal, le 14 janvier 1915, 678 fr. 25 ; par M<sup>me</sup> Marie-Jeanne Vaudouin, 45, boulevard Mérentiel, un paquet d'effets.

M. le maire de Marseille a reçu les dons suivants pour les blessés hospitalisés dans les hôpitaux municipaux :

Un versement pour le mois de janvier 1915 du personnel de l'Etat, de l'école Pratique de Commerce et d'Industrie de jeunes filles, cours Devilliers, 105 fr. 50 ; de la Commission administrative des Hospices civils a reçu pour les militaires blessés en traitement à l'Hôtel-Dieu :

deux pour la salle de concert ; de Mme Schramck, 11 plastrons, 3 douzaines de Biscuits, 1 douzaine de chocolats de prison et 5 douzaines de cacaos ; 1 tricot de laine ; de M. le Préfet, 400 paquets de cigarettes, 200 bouteilles de champagne, 400 oranges, 200 paquets de sandwiches ; de M<sup>me</sup> Séguret, 100 paquets de biscuits ; de M<sup>me</sup> Vidal-Naquet, 12 bouteilles de liqueurs ; de M<sup>me</sup> Séguret, 18 jeux de cartes à jouer, lingerie ; de M<sup>me</sup> Tort, 5 chemises maille coton ; de M<sup>me</sup> Demarque, de Meyrargues, 1 sac de charpie ; anonyme, 3 douzaines de mouchoirs, cartes postales.

La Commission administrative exprime ses bien sincères remerciements à tous ces généreux donateurs.

D'autre part, le maire de Marseille a reçu les dons suivants :

Mme la Directrice de l'Ecole primaire et maternelle de Précheurs, pour les blessés, 15 fr. ; Mme la Directrice de l'Ecole maternelle des Chartreux, pour les blessés, 3 fr. ; A. B., pour les familles nécessiteuses, 10 fr. ; M. B., pour les familles nécessiteuses, 10 fr. ; pour les familles nécessiteuses, 15 fr. ; 4<sup>e</sup> versement du personnel de l'Entreprise Raphaël frère et gendre, à Saint-André, 13 fr.

Écoles de filles des Accoules, de la rue des Abailles, de Saint-Charles-gare et du boulevard Trus, vêtements et divers ; de M<sup>me</sup> Girard, 100 paquets de biscuits ; de M<sup>me</sup> Boin, un sac arachides ; les élèves de l'école maternelle de la rue Etienne, entretien d'un lit à l'hôpital Lessor ; les institutrices et mères des élèves de l'école maternelle de la rue Friedland, entretien d'un lit à l'hôpital Lessor.

## La souscription nationale en faveur des militaires aux armées

(Arrondissement de Marseille)

M. Lafon, trésorier-payeur général de la Gironde, a eu l'heureuse idée de constituer un Comité ayant pour but de recueillir parmi les trésoriers généraux, les receveurs des finances, les percepteurs, ainsi que les employés de Trésorerie, de recevoir et de percevoir une souscription destinée à l'œuvre du soldat (vêtements chauds, paquetage et effets divers). M. Lafon a été nommé président du Comité, et M. Ch. de Larivière, trésorier général des Bouches-du-Rhône, vice-président.

Dans les arrondissements d'Aix et d'Arles, les souscriptions ont été réunies par les soins de MM. Merle et Dalbavie, receveurs particuliers des finances.

Nous donnons ci-dessous les souscriptions recueillies dans l'arrondissement de Marseille par M. Magnan, président de l'Association des percepteurs :

MM. Ch. de Larivière, trésorier-payeur général, 100 fr. ; Cuisse, percepteur à Marseille (1<sup>re</sup> division), 100 fr. ; Magnan, percepteur à Marseille (2<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Froidouf, percepteur à Marseille (3<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Duluc, percepteur à Marseille (4<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Lébre, percepteur à Marseille (5<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Buisson, percepteur à Marseille (6<sup>e</sup> division), 200 fr. ; Geoffroy, percepteur à Marseille (7<sup>e</sup> division), 200 fr. ; Sarrail, percepteur à Marseille (8<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Guët, percepteur à Marseille (9<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Nicolas, percepteur à Marseille (10<sup>e</sup> division), 100 fr. ; Michel, percepteur à Marseille (amendés), 100 fr. ; Tésseire, percepteur à Marseille, 100 fr. ; Rollin, percepteur à Marseille, 5 fr. ; Rolin, percepteur à Roquevaire, 15 fr. ; Morard, fondé de pouvoirs de la 1<sup>re</sup> division de Marseille, 30 fr. ; Bevil, fondé de pouvoirs de la 2<sup>e</sup> division de Marseille, 5 fr. ; Guinand, fondé de pouvoirs de la 3<sup>e</sup> division de Marseille, 5 fr. ; Ours, fondé de pouvoirs de la 7<sup>e</sup> division de Marseille, 5 fr. ; Mandine, fondé de pouvoirs de la 10<sup>e</sup> division de Marseille, 10 fr. ; Total : 1.915 fr.

## Aux Mamans

Il est bon de rappeler aux mamans que *Lactée Nestlé* est le meilleur aliment des enfants, qu'elle est particulièrement recommandée en ces temps difficiles, par suite de son emploi facile, rapide et économique.

Le combat, qui fut acharné, s'est déroulé pendant une tempête de neige dans les montagnes. Une grande quantité de munitions ont été capturées par les Russes.

## Le quartier général turc tombe aux mains des Russes

Pétrograde, 2 Février.

Le correspondant du *Novoe Vremia* à Tiflis, télégraphie que les troupes russes ont remporté de nouveaux et importants succès dans le Caucase.

La dernière division turque a été battue de façon décisive. Le quartier général ennemi a été enlevé d'assaut. Le général en chef et tous les officiers ont été faits prisonniers.

## Les nouveaux succès russes dans le Caucase

Pétrograde, 2 Février.

Le correspondant du *Novoe Vremia* à Tiflis, télégraphie que les troupes russes ont remporté de nouveaux et importants succès dans le Caucase.

## Le combat, qui fut acharné, s'est déroulé pendant une tempête de neige dans les montagnes.

Une grande quantité de munitions ont été capturées par les Russes.

## Le Roumanie demande des explications à l'Autriche

Pétrograde, 2 Février.

Suivant une dépêche de Bucarest à la Gazette de la Bourse de Pétrograde, le gouvernement roumain aurait demandé au ministre d'Autriche-Hongrie à Bucarest, la raison de la concentration des troupes austro-hongroises sur la frontière roumaine. Le comte Czernin répondit qu'elle n'était motivée que pour enrayer l'avance russe en Bukovine.

## Les sympathies espagnoles pour la Belgique

Barcelone, 2 Février.

Plus de dix mille personnes sont allées, ce matin, en cortège, déposer leurs cartes au consulat de Belgique.

Les groupes radicaux étaient précédés de leurs drapeaux, dont deux se tintrent de chaque côté de la porte d'entrée.

M. Leroux, député au parlement, reconnu dans l'assistance, a été l'objet d'une ovation.

## La nouvelle attaque austro-allemande contre la Serbie

Londres, 2 Février.

Le *Morning Post* a reçu de Rome la dépêche suivante en date du 1<sup>er</sup> février : D'après des rapports venus de Serbie, les troupes austro-allemandes se concentrent entre Temesvar et Orsova, en vue d'une nouvelle attaque contre la Serbie.

Un duel d'artillerie a commencé entre Orsova et la rive serbe du Danube.

## Tentative criminelle sur la ligne du Great Western

Londres, 2 Février.

D'après une dépêche publiée par la *Westminster Gazette*, une tentative de déraillement au moyen d'une pierre placée sur la voie, s'est produite de bonne heure ce matin, sur la ligne du Great-Western, près d'Avonmouth.

Un factionnaire découvrit heureusement la pierre qui avait été fixée au rail et put faire manœuvrer à temps le signal d'alarme.

## Un vapeur turc coulé par une mine

Odessa, 2 Février.

Un steamer qui avait été réquisitionné par les Turcs, dans un but militaire, a été coulé par une mine dans le voisinage de Trébizonde. Soixante hommes environ de son équipage ont péri. Quelques-uns ont été sauvés par un navire.

## Le monopole du pain à Berlin

Rome, 2 Février.

peines suivantes : Antoine Roera, 3 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour ; Bessemy, 1 an de prison et 5 ans d'interdiction de séjour ; et 5 ans d'interdiction de séjour.

Exploits de cambrioleurs. — Par effraction, l'autre nuit, des malfaiteurs ont pénétré dans le magasin de M<sup>me</sup> Marie-Bernadette, boulevard de la Petite-Rochette, 26. Ils s'y sont emparés de diverses marchandises, de quelques effets, et d'une certaine quantité de linge. Une enquête est ouverte.

## LA GUERRE

### Notre supériorité s'affirme partout

#### En Alsace nos troupes progressent vers Burnhaupt-le-Bas

Le Havre, 2 Février.

Sur la proposition de la municipalité du Havre, le ministre des Sciences et des Arts de Belgique a décidé d'ouvrir prochainement dans une salle du Musée de Peinture, une exposition des œuvres d'art qu'on a pu sauver dans la région de l'Esar.

Le produit des entrées sera réservé aux réfugiés belges.

## Communique officiel

Paris, 2 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, l'artillerie allemande a essayé, sans succès, de contrebalancer la nôtre.

Dans le secteur d'Arras, fusillé pendant toute la nuit du 1<sup>er</sup> au 2, sans attaque d'infanterie.

Près de Soissons, nous avons endommagé les batteries de l'ennemi et repoussé, à Saint-Paul, l'attaque d'une fraction d'infanterie.

Nouvelle progression près de Perthes-les-Hurlus, à la lisière du bois dont l'occupation par nos troupes a été précédemment signalée.

En Argonne, près de Bagatelle, nous avons repoussé une attaque allemande.

Dans les Vosges, canonnade de nuit à Uffholz et progression de nos troupes vers Burnhaupt-le-Bas.

## Les nouveaux succès russes dans le Caucase

### Le quartier général turc tombe aux mains des Russes

Pétrograde, 2 Février.

Le correspondant du *Novoe Vremia* à Tiflis, télégraphie que les troupes russes ont remporté de nouveaux et importants succès dans le Caucase.

## Le combat, qui fut acharné, s'est déroulé pendant une tempête de neige dans les montagnes.

Une grande quantité de munitions ont été capturées par les Russes.

## Le Roumanie demande des explications à l'Autriche

Pétrograde, 2 Février.

Suivant une dépêche de Bucarest à la Gazette de la Bourse de Pétrograde, le gouvernement roumain aurait demandé au ministre d'Autriche-Hongrie à Bucarest, la raison de la concentration des troupes austro-hongroises sur la frontière roumaine. Le comte Czernin répondit qu'elle n'était motivée que pour enrayer l'avance russe en Bukovine.

## Les sympathies espagnoles pour la Belgique

Barcelone, 2 Février.

Plus de dix mille personnes sont allées, ce matin, en cortège, déposer leurs cartes au consulat de Belgique.

Les groupes radicaux étaient précédés de leurs drapeaux, dont deux se tintrent de chaque côté de la porte d'entrée.

M. Leroux, député au parlement, reconnu dans l'assistance, a été l'objet d'une ovation.

## La nouvelle attaque austro-allemande contre la Serbie

Londres, 2 Février.

Le *Morning Post* a reçu de Rome la dépêche suivante en date du 1<sup>er</sup> février : D'après des rapports venus de Serbie, les troupes austro-allemandes se concentrent entre Temesvar et Orsova, en vue d'une nouvelle attaque contre la Serbie.

Un duel d'artillerie a commencé entre Orsova et la rive serbe du Danube.

## Tentative criminelle sur la ligne du Great Western

Londres, 2 Février.

D'après une dépêche publiée par la *Westminster Gazette*, une tentative de déraillement au moyen d'une pierre placée sur la voie, s'est produite de bonne heure ce matin, sur la ligne du Great-Western, près d'Avonmouth.

Un factionnaire découvrit heureusement la pierre qui avait été fixée au rail et put faire manœuvrer à temps le signal d'alarme.

## Un vapeur turc coulé par une mine

Odessa, 2 Février.

Un steamer qui avait été réquisitionné par les Turcs, dans un but militaire, a été coulé par une mine dans le voisinage de Trébizonde. Soixante hommes environ de son équipage ont péri. Quelques-uns ont été sauvés par un navire.

## Le monopole du pain à Berlin

Rome, 2 Février.



# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### Notre supériorité s'affirme partout

#### En Alsace nos troupes progressent vers Burnhaupt-le-Bas

Le Havre, 2 Février.

Sur la proposition de la municipalité du Havre, le ministre des Sciences et des Arts de Belgique a décidé d'ouvrir prochainement dans une salle du Musée de Peinture, une exposition des œuvres d'art qu'on a pu sauver dans la région de l'Esar.

## Communique officiel

Paris, 2 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, l'artillerie allemande a essayé, sans succès, de contrebalancer la nôtre.

Dans le secteur d'Arras, fusillé pendant toute la nuit du 1<sup>er</sup> au 2, sans attaque d'infanterie.

Près de Soissons, nous avons endommagé les batteries de l'ennemi et repoussé, à Saint-Paul, l'attaque d'une fraction d'infanterie.

Nouvelle progression près de Perthes-les-Hurlus, à la lisière du bois dont l'occupation par nos troupes a été précédemment signalée.

En Argonne, près de Bagatelle, nous avons repoussé une attaque allemande.

Dans les Vosges, canonnade de nuit à Uffholz et progression de nos troupes vers Burnhaupt-le-Bas.

## Les nouveaux succès russes dans le Caucase

### Le quartier général turc tombe aux mains des Russes

Pétrograde, 2 Février.

Le correspondant du *Novoe Vremia* à Tiflis, télégraphie que les troupes russes ont remporté de nouveaux et importants succès dans le Caucase.

La dernière division turque a été battue de façon décisive. Le quartier général ennemi a été enlevé d'assaut. Le général en chef et tous les officiers ont été faits prisonniers.

Le combat, qui fut acharné, s'est déroulé pendant une tempête de neige dans les montagnes. Une grande quantité de munitions ont été capturées par les Russes.

## Le Roumanie demande des explications à l'Autriche

Pétrograde, 2 Février.

Suivant une dépêche de Bucarest à la Gazette de la Bourse de Pétrograde, le gouvernement roumain aurait demandé au ministre d'Autriche-Hongrie à Bucarest, la raison de la concentration des troupes austro-hongroises sur la frontière roumaine. Le comte Czernin répondit qu'elle n'était motivée que pour enrayer l'avance russe en Bukovine.

## Les sympathies espagnoles pour la Belgique

Barcelone, 2 Février.

Plus de dix mille personnes sont allées, ce matin, en cortège, déposer leurs cartes au consulat de Belgique.

Les groupes radicaux étaient précédés de leurs drapeaux, dont deux se tintrent de chaque côté de la porte d'entrée.

M. Leroux, député au parlement, reconnu dans l'assistance, a été l'objet d'une ovation.

## La nouvelle attaque austro-allemande contre la Serbie

Londres, 2 Février.

Le *Morning Post* a reçu de Rome la dépêche suivante en date du 1<sup>er</sup> février : D'après des rapports venus de Serbie, les troupes austro-allemandes se concentrent entre Temesvar et Orsova, en vue d'une nouvelle attaque contre la Serbie.

Un duel d'artillerie a commencé entre Orsova et la rive serbe du Danube.

## Tentative criminelle sur la ligne du Great Western

Londres, 2 Février.

D'après une dépêche publiée par la *Westminster Gazette*, une tentative de déraillement au moyen d'une pierre placée sur la voie, s'est produite de bonne heure ce matin, sur la ligne du Great-Western, près d'Avonmouth.

Un factionnaire découvrit heureusement la pierre qui avait été fixée au rail et put faire manœuvrer à temps le signal d'alarme.

## Un vapeur turc coulé par une mine

Odessa, 2 Février.

Un steamer qui avait été réquisitionné par les Turcs, dans un but militaire, a été coulé par une mine dans le voisinage de Trébizonde. Soixante hommes environ de son équipage ont péri. Quelques-uns ont été sauvés par un navire.

## Le monopole du pain à Berlin

Rome, 2 Février.

ser ses plus chaleureux remerciements pour la coopération patriotique d'une valeur inestimable que les chefs de l'opposition ont accordé au gouvernement dans sa tâche de la défense du pays.

## Un Communiqué allemand

Amsterdam, 2 Février.

Nous respectons scrupuleusement le texte du communiqué ci-dessus, dont il est superflu de faire ressortir le ton. On remarquera toutefois que le communiqué allemand ne mentionne pas les faits aux faits des communiqués officiels français :

Une dépêche de Berlin transmet le communiqué officiel suivant :

23<sup>e</sup> description de combats d'artillerie sur différents points, rien d'important sur le théâtre occidental de la guerre, et rien de nouveau sur la frontière de la Prusse orientale.

Un signal un combat contre la cavalerie russe en Pologne, au nord de la Vistule, près de Lipno, et au nord-ouest de Siepe. Nous progressons au sud de la Vistule.

Les derniers communiqués officiels français ont représenté faussement les faits de guerre, ou sont de pure invention. Le haut commandement allemand estime qu'il ne faut pas se laisser tromper par de tels faits particuliers, tout le monde est à même de se rendre compte de leur valeur avec l'aide des communiqués allemands.

## La Guerre aérienne

### Un avion allemand survole Belfort



